

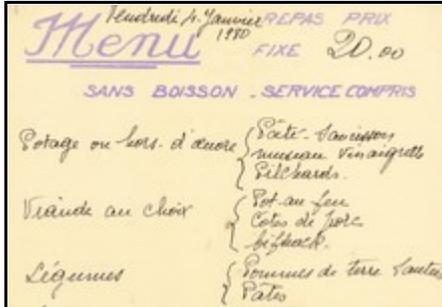
La Lettre Blanche

Septembre 2004

Numéro spécial

n° 20

AUX AMIS RÉUNIS



MUSEE DU PLATRE

13, rue Thibault-Chabrand
95240 Cormeilles-en-Parisis
Tél. / fax : 01 39 97 29 68
Courriel : platre95@club-internet.fr
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/platre95>
OUVERT LE SAMEDI MATIN
ADHÉSION ANNUELLE : 15 € - 30 € ou plus...

Editorial

Le Présent nous appartient (3^{ème} épisode)

Devoirs de vacances

ou les bouchées doubles

Paradoxe ou logique du bénévolat, l'activité a été intense au Musée en cette période estivale, synonyme habituellement de farniente...

Deux chantiers s'y sont en effet déroulés, reflétant notre volonté d'agir sur le court et le moyen terme, (ceux qui sont à notre portée), sur le riche terreau du passé, sur le ferment de l'avenir.

Le premier, celui de la mémoire, celui du Bar des Amis Réunis. Il fait l'objet de ce numéro spécifique. Un véritable sprint conclut la première étape d'une véritable saga (voir les épisodes précédents). Grâce aux efforts de tous, les rêves se concrétisent. Début juillet, rien n'était encore acquis.

Aboutissement, certes, du formidable travail de l'Atelier de Mémoire, il va être aussi l'occasion d'animations originales tournées vers l'avenir.

Le mois prochain ce sera un Café des Sciences qui s'y déroulera à l'occasion de la Fête de la Science. Ce sera la première manifestation -publique- d'un projet de vulgarisation scientifique inscrivant le Musée du Plâtre dans l'évolution muséographique contemporaine.

Partie émergée d'un véritable iceberg, sa préparation a été l'objet de notre deuxième chantier. La mise en place de cet Atelier Science, la documentation et la place qui lui étaient nécessaires, ont été l'occasion d'un véritable redéploiement. Classement d'archives (12 années de participation à la Science en Fête, 20 années à l'AMCSTI¹), regroupement des multiples moules dans l'ébauche d'une Gypsothèque, réactivation d'un petit atelier d'essais, préparation des animations de la future salle des Sciences de la Terre et de la malle pédagogique "Main à la Pâte".

Tout cela fera l'objet d'articles dans les prochains numéros de la Lettre Blanche. Ils y rejoindront les reportages sur nos multiples partenaires extérieurs.

Programme exceptionnel donc pour cette rentrée, programme qui devrait s'achever fin 2005 en s'ouvrant, nous l'espérons, sur d'autres perspectives.

Programme, qui nous le souhaitons pour Corneilles, suscitera d'autres vocations, d'autres participations, d'autres moyens...

Jacques LEMAIRE, président



La famille Fromentin vers 1925. Jeanne et Jean Fromentin et leurs enfants Jeannine Fromentin (Mme Poullain) et André Fromentin. Coll. Claudine Nicolle.

Si la Carrière m'était contée

Aux Amis Réunis

A la fin du 19^{ème} siècle, alors que la carrière et les usines Lambert étaient en plein essor, la "mère Allain", venue de Pontivy en Bretagne, installait une cantine ouvrière "dans les champs" au Chemin-Vert². En 1908, des quatre enfants de la "mémé Allain", sa fille et son gendre Jeanne Gloux et Jean Fromentin construisaient la maison du 108 de la route d'Argenteuil et fondaient "Aux Amis Réunis". L'établissement sera repris en 1948 par la troisième génération : André et Marthe Fromentin. Il a été démoli en 1998.

La Carrière Lambert à Corneilles-en-Parisis dans l'entre-deux-guerres. Jean Gropelli nous plante le décor : "Dans un vaste périmètre, en toile de fond : la Carrière, la plus belle d'Europe avec ses fronts colorés de gypse, de marnes et autres, chapeauté par des monticules de sablon doré, parfois blond. Et devant : les ateliers, les fours crachant le feu, les hautes cheminées couronnées de fumée blanche. Bruit assourdissant des machines, gymkhana des camions, sifflement des locomotives et ce flot humain, bigarré, cosmopolite qui déferle aux entrées ou sorties de l'Usine. Horaires : 7 h15-11h45 ; 13h15-17h45. Le quartier envahit par ces centaines d'ouvriers est le paradis des cafés. 9 sur 200 mètres de route !

En face de l'Usine le café-hôtel Fromentin : sur des grandes tables en bois rustique on peut consommer et s'y restaurer à toute heure ; c'est le restaurant routier à la réception chaleureuse.³"

Le café et le restaurant

Ainsi la sirène de l'Usine, quatre fois par jour, ponctue la vie du quartier de la Carrière. Le café-restaurant Fromentin est situé très exactement en face du portail Lambert : "Je me souviens quand la sirène sonnait chez Lambert, tous les ouvriers arrivaient pour se mettre à table. Ils buvaient un petit coup puis se mettaient à table" raconte Mme Le Du, née en 1932, qui a vécu toute son enfance et sa jeunesse dans la maison Fromentin⁴. Simonne Baniel, née en 1929, elle aussi a vécu ses premières années dans cette maison et



Le café Fromentin en 1913 avec sa première devanture "Aux Amis Réunis. Buvette. Restaurant. Chambres meublées". Au côté gauche, le café Bridon qui propose également des chambres meublées. Cette salle de café qui fait saillie sur la rue a été démolie pendant la dernière guerre. Coll. Denise Gloriod.

² Entretien avec Mme Denise Gloriod née Marembert et Mme Claudine Nicolle, 23 mars 1998.

³ Jean Gropelli, *Petite histoire de Corneilles-en-Parisis (1927-1945)*, 1998.

⁴ Entretien avec Mme Marie-Louise Le Du née Hervo, 19 août 2004.



"Aux Amis Réunis" vers 1936-1937 avec sa nouvelle enseigne (actuellement conservée au Musée du Plâtre). De gauche à droite : M. Le Hingrat, M. Le Foulgoc et ses filles Félicie et Yvonne (Mme Ouin), Mme Gallo, Marie-Louise Hervo (Mme Le Du), M. Piers. Sur le capot : le livreur des boissons, Yvon, André Fromentin, M. Calvarec et sa fille Henriette. A la fenêtre Josiane Fromentin (Mme Poullain) - Collection M. et Mme François Le Du.

se souvient : *"C'était un café très vivant. Beaucoup d'ouvriers qui sortaient de l'usine allaient prendre leur petit apéritif, boire un verre avec un copain ou n'importe⁵."*

A l'intérieur : une grande salle avec des tables et des bancs toujours bien entretenus : *"Les peintres venaient régulièrement faire les peintures et les vernis des tables"* se rappelle Mme Baniel. Mme Le Du se souvient quand, petite fille, elle allait dire bonjour à Mme Fromentin : *"J'avais droit à une petite grenadine"*. Avec Jean et Jeanne Fromentin le café est ouvert tout le temps : *"C'étaient des gens disponibles presque 24 heures sur 24"* assure Jean Gropelli⁶. Simonne Baniel se rappelle encore : *"Le dimanche, les vieux et les Bretons se retrouvaient pour jouer aux cartes. Certains venaient faire un billard"*. Contrairement à d'autres bistrotts de la Carrière réputés tels, il n'y a pas de disputes, pas de bagarres chez Fromentin.

Derrière la salle, une grande cuisine. Jeanne Fromentin est aux fourneaux et son mari Jean Fromentin est installé au comptoir pour servir : *"Le café Fromentin n'avait pas la réputation du bistrot. On y allait évidemment pour boire un coup, mais sa vraie vocation c'était le restaurant"* rapporte M. Le Du⁷. Et de citer ce que disait Mme Fromentin aux ouvriers qui logeaient chez elle : *"Prends en mon gars, c'est bon, nourris-toi !"*. L'ambiance est familiale, on y sert une "grosse cuisine". Marie-Louise Le Du se souvient de Mme Fromentin préparer du ragoût ou du pot-au-feu. François Le Du dont le père est venu de Bretagne en 1925 après son armée confie : *"C'est la première fois de sa vie qu'il mangeait à sa faim"*.

L'hôtel et les chambres

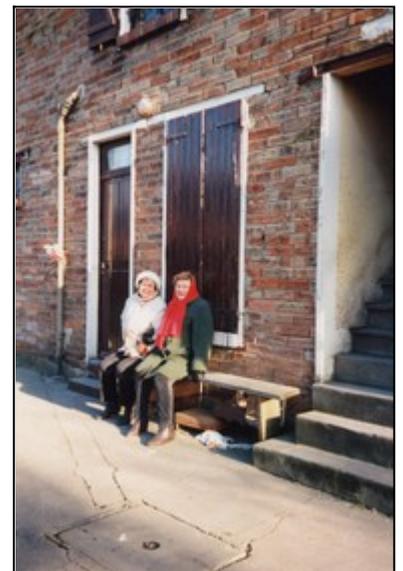
En effet prennent pension chez Fromentin les jeunes hommes célibataires qui arrivent à Cormeilles pour travailler chez Lambert. M. Salaün témoigne. Son père, arrivé de Bretagne en 1923, a logé-là jusqu'à son mariage en 1932⁸. La maison Fromentin comporte un hôtel ou plutôt des chambres meublées à l'arrière du café-restaurant. On y accède par le passage, cour tout en long sur le côté. Les chambres sont meublées sommairement : 1 lit en fer, une table, une chaise, pas de poêle, pas de cheminée, et l'éclairage électrique n'arrivant qu'en 1937-1938.

M. et Mme Fromentin sont très généreux n'hésitant pas à faire crédit aux ouvriers. Ainsi Jeanne Fromentin avec les ouvriers qu'elle appelle *"Mon gars"*. Si l'un n'a pas les moyens de s'acheter un bleu de travail, elle va au marché le lui acheter, et en revenant lui dit : *"Tiens tu mettras ça"* raconte Mme Baniel.

Les habitants

Des familles habitent la maison en permanence qui chacune fait sa propre cuisine. Marie-Louise Le Du y a habité jusqu'à son mariage en 1953 : *"Je suis venue à l'âge de deux semaines chez ma grand-mère qui m'a élevée. J'y suis restée jusqu'à l'âge de 21 ans quand je me suis mariée"*. Une pièce unique au rez-de-chaussée avec une cuisinière l'hiver pour se chauffer et faire à manger et un réchaud l'été.

A l'étage habite la famille Le Hingrat. Simonne Baniel née Le Hingrat se souvient de la maison qu'elle quitta en 1949 en se mariant : *"Quand Maman faisait le ménage chez M. et Mme Fromentin, nous enfants, on montait aussi, on allait dans les pièces du haut. On connaissait la maison de la cave au grenier, c'était formidable"*.



Mmes Le Du et Baniel dans la cour Fromentin, février 1998, avant la démolition. Photo M. François Le Du. *"Heureusement avant la démolition finale, on est allé faire des photos dans la cour Fromentin, parce qu'on s'est dit comme on a habité là, comme on a vécu là, il faut quand même qu'on est un petit quelque chose."* (Simonne Baniel).

"Pendant la guerre, plusieurs familles d'origine chinoise avec femmes et petits enfants, habitaient en bas comme nous" précise Mme Le Du. *"Personnellement j'ai été élevée entourée de Chinois. C'était des gens corrects, polis, très agréables et très gentils, très généreux, toujours à donner, à offrir, à ne savoir que faire pour faire plaisir aux enfants"* complète Mme Baniel.

⁵ Entretien avec Mme Simonne Baniel née Le Hingrat, 30 mars 1998.

⁶ Entretien avec M. Jean Gropelli, 10 mars 1998.

⁷ Entretien avec M. François Le Du, 19 août 2004.

⁸ Entretien avec M. Robert Salaün, 11 mars 1998.

Marie-Louise Le Du se rappelle de M. et Mme Fromentin partageant avec les résidents les provisions qu'ils se procuraient pendant la guerre. Et comme l'assure Simonne Baniel : *"Ils nous aimaient bien, on faisait partie de la famille."* Mme Le Du se souvient aussi, au moment de la débâcle allemande en août 1944, quand l'un des soldats en déroute traversant Cormeilles, blessé, s'arrête à la maison Fromentin et demande des pansements, Mme Fromentin déchire un drap pour faire ces pansements.

André et Marthe Fromentin

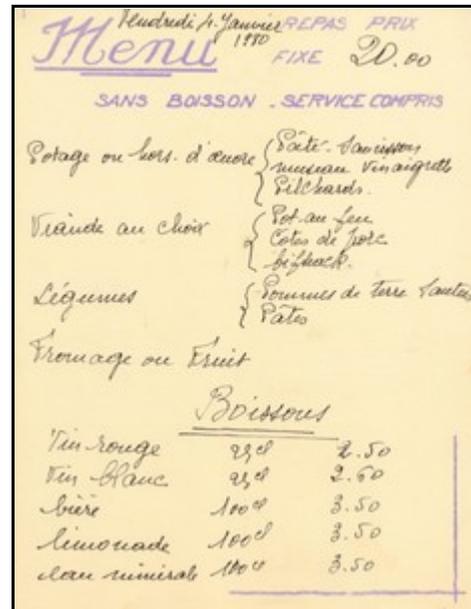
André et Marthe Fromentin, fils et belle-fille de Jean et Jeanne Fromentin reprennent "Aux Amis Réunis" en 1948 lui conservant son accueil chaleureux. Quelques légers changements interviennent dans le café. La maison étant désormais fermée le dimanche, on ne vient plus jouer au billard. Le "beau billard" du fond de la salle est recouvert d'un plateau en bois et transformé en une grande table. De plus en plus, la clientèle du restaurant est constitué des chauffeurs routiers qui viennent pour charger les sacs de plâtre, les carreaux ou les briques produits par l'usine. En effet de moins en moins d'ouvriers logent chez Fromentin, la main d'œuvre diminuant progressivement et la plupart des ouvriers étant logés par Lambert.



Les Amis Réunis vers 1950. André et Marthe Fromentin au comptoir. Coll. Mme Yvonne Bastian.

Au café-restaurant, André Fromentin appelle tout le monde *"Mon lapin"*. Ainsi se souvient un ancien de Lambert, qui avec quatre autres camarades s'installent près de la cuisine. *"Vous êtes 5, je vais chercher 5 bouteilles"* leur dit André Fromentin avant d'emprunter l'escalier de la cave très raide derrière le comptoir. La carte est sommaire avec un plat du jour et un supplément pour le vin. Le menu est souvent immuable : pot au feu tous les lundis, parmentier le vendredi. Et la nourriture est généreuse : *"Quand vous rentriez là-dedans ça sentait le bouillon, le gras"* se rappelle Jean Gropelli⁹. C'est également le souvenir de M. Mallefond : *"Dans une côtelette il y avait peu de chair maigre mais beaucoup de gras autour. Les gars qui en mangeaient en avait les lèvres dégoulinantes"*¹⁰.

La maison Fromentin est enclavée dans le "domaine" Lambert. D'un côté le jardin de la coopérative et immédiatement derrière la cité D. Robert Salaün raconte comment des ouvriers avaient relié la cour Fromentin avec le "parc aux ferrailles" Lambert en installant, par-dessus un mur, un fil électrique avec une sonnette. Quand elle entendait sonner, Mme Fromentin apportait un litre de vin rouge en échange d'une pièce. Beaucoup d'ouvriers connaissaient l'astuce et s'arrangeaient dans la journée pour faire un tour au "parc à ferrailles".



"Les Amis Réunis", menu du 4 janvier 1980. Coll. Musée du Plâtre.

Les dernières années

Après la mort de son mari, au milieu des années 1980, Mme Fromentin continue seule à tenir le café. Au cours des années 1990, le quartier de la Carrière est désaffecté progressivement. Inhabitables, les cités Lambert sont abandonnées. En juin 1994, elles sont démolies causant un choc dans la population du quartier et les Anciens de Lambert. Les ruines subsistent de nombreux mois avant qu'une zone pavillonnaire ne s'élève à son emplacement à partir du printemps 1997. Le café Fromentin demeure vaillie que vaillie. Roger Henry et quelques amis en sont les derniers clients : *"Nous y allions tous les jours. C'était nous les derniers. On a été jusqu'au bout avec grand-mère jusqu'à temps qu'elle déménage. Tous les soirs on allait la voir. Quand elle ne nous voyait pas arriver elle disait : "Mince, qu'est-ce que c'est, il est l'heure et ils ne sont pas encore là." Et toc on arrivait avec 5 minutes en retard : "Oh, je croyais que vous ne seriez pas venus me voir". On buvait le coup et on discutait pendant une demi-heure et après on la laissait tranquille."*¹¹

Au début de l'année 1998, Mme Fromentin, contrainte de partir, ferme pour toujours le café des "Amis Réunis".

Vincent FARION



Le café Fromentin démolit, avril 1998. Photos M. François Le Du.

⁹ Entretien avec M. Jean Gropelli, 10 mars 1998.

¹⁰ Entretien avec M. Antoine Mallefond, 22 juin 2002.

¹¹ Entretien avec M. Roger Henry †, 16 avril 1998.



Les derniers "Amis Réunis", décembre 1997.
De gauche à droite : MM Pierre Garnier, Roger Henry, Mme Marthe Fromentin, MM Claude Heyvaert, ?, Alain Fromentin, Robert Salaün. Photo Pierre Gaudin, Coll. Conseil général du Val-d'Oise / ARPE.

Les "Amis Réunis" au Musée du Plâtre

Mars 1998. En face de l'usine Lambert, le café-restaurant des Amis Réunis est la dernière maison encore debout dans les ruines du quartier de la Carrière. Fermée, abandonnée, la maison est livrée au pillage. Simonne Baniel se souvient : *"Quand l'autre jour je suis allée et j'ai vu toutes ces portes éventrées, j'ai dit : "Mais, mon Dieu, mon Dieu, mais qu'est-ce que c'est que ça ?" Je suis rentrée là-dedans. Oh, la, la. (...) Alors, je me représentais le comptoir, le grand frigo, la table à billard, les tables et tout ça... Il n'y avait plus rien."*¹²

Heureusement l'emblématique café des "Amis Réunis" a été en partie sauvé en 1998. Sa très belle enseigne des années 30, le comptoir, la glacière, plusieurs objets ont été acquis par le Conseil général du Val-d'Oise et mis en réserve.

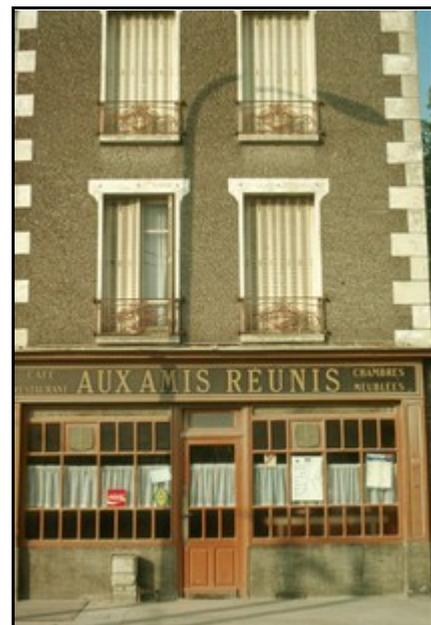
C'est ainsi qu'au début de 2003, l'Atelier de Restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie (ARPE), sous la Direction de l'Action culturelle du Conseil général, a proposé au Musée du Plâtre de recevoir en dépôt cette "collection publique" afin de la mettre en valeur. Il s'agit de souligner combien est essentiel le travail de mémoire entrepris sur la Carrière Lambert depuis plusieurs années mais aussi d'insérer davantage le Musée du Plâtre dans le réseau d'initiatives touchant à l'activité plâtrière que l'ARPE tend à coordonner dans le Val-d'Oise.

Immédiatement les membres du musée ont répondu favorablement à cette idée et ont cherché les meilleurs moyens pour accueillir la collection dans ses murs. Un groupe de travail fut constitué afin d'en étudier la mise en œuvre auquel fut associé M. Durand, Conseiller général et Mme Martinet, maire-adjoint. Le Conseil général a financé la restauration du mobilier, la Ville de Cormeilles a assuré la réfection électrique et la mise sous alarme d'une salle du musée, le Musée du Plâtre a consenti un gros effort financier et ouvert une souscription en rénovant la salle et en prenant en charge le transport de la collection. Aujourd'hui, "Les Amis Réunis", sont de retour à Cormeilles.

POUR FAIRE FACE AUX COÛTS IMPORTANTS DE TRANSPORT ET MISE EN PLACE DE LA COLLECTION, LE MUSÉE DU PLÂTRE A OUVERT UNE SOUSCRIPTION À PARTIR DE 5 EUROS. AIDEZ-NOUS !

Déjà, Le bar des "Amis Réunis" est devenu un lieu de rencontre conviviale à l'occasion de son inauguration lors des Journées du Patrimoine (18 et 19 septembre 2004). Le Musée du Plâtre entend redéployer l'exposition sur l'histoire et la mémoire de la Carrière Lambert. Le temps de la Fête de la Science (16 octobre 2004), le bar deviendra le café des Sciences. Tout au long de l'année le Musée pourra offrir un espace de démonstrations scientifiques et pratiques autour du plâtre.

De plus, le contact établi avec les autorités départementales, peut contribuer à une réflexion locale sur la pérennisation des musées de Cormeilles et l'élargissement de leur audience. La présentation des "Amis Réunis", éléments de la mémoire de Cormeilles-en-Parisis, concerne également le monde plâtrier dans son ensemble comme exemple de la vie sociale générée autour des plâtrières de la Région parisienne. On ne peut que souligner que l'activité plâtrière a fait la richesse de Cormeilles et forgé une part de son identité.



Les Amis Réunis en 1994 avant la démolition du quartier.
Photo V. Farion.

Le Musée du Plâtre adresse ses remerciements à Mmes Isabelle Lhomel et Marie-Madeleine Canet pour avoir développé ce projet au sein de la Direction de l'Action Culturelle (Conseil général du Val-d'Oise).

¹² Entretien avec Mme Simonne Baniel née Le Hingrat, 30 mars 1998.

L'actualité culturelle du plâtre

**Le stuc, visage oublié
de la sculpture médiévale**

Exposition internationale associée à un colloque sur les décors de stuc en Europe du 5^{ème} au 12^{ème} siècle.
Organisée en collaboration avec le CNRS.

Du 16 septembre 2004 au 16 janvier 2005
Musée Sainte-Croix - 3 bis, rue Jean Jaurès
86000 POITIERS

Stage plâtre ciselé à Fès

Voyage d'étude et de formation au Maroc
organisé par l'Association de Valorisation du Gypse
et du Plâtre dans les Alpes du Sud

Octobre 2004

Renseignements : AVGPAS
Chez Sabina DA CONCEICAO
Rue des Braves – 04870 LINCEL
04 92 76 66 63 / 06 82 33 69 31 – leliant.platre@free.fr

L'actualité cormeillaise

La Ferme Lambert rénovée

A partir de la mi-octobre 2004

MAGASIN D'ANTIQUITÉS
78, boulevard Joffre – 95240 Cormeilles-en-Parisis
Tél. 01 39 78 73 92

Les rendez-vous du Musée du Plâtre

Atelier du Plâtre / enfants

Pour les enfants à partir de 4 ans. Initiation au moulage, utilisation ludique du plâtre... peinture et patine. Séance (2 heures) tous les mercredis de 14h à 16h



3 formules : 1 séance d'essai = 10 - Carte 5 séances = 40 € - Carte 10 séances = 80 € (+ adhésion annuelle musée : 10 €)

Atelier de moulage / adultes

Initiation aux moulage, peinture et patine sur plâtre.
Séance : **2 heures**, tous les samedis de 14 h. à 16 h.
ou en semaine le soir de 19h. à 21 h.
Inscription auprès de l'animateur au 01 39 97 97 64
ou au Musée au 01 39 97 29 68.

Tarif : 15 € + adhésion annuelle au musée : 10 €.

**Atelier de sculpture
sur Plâtre**

par Hervé GIRARDOT staffeur-ornemaniste



Renseignements et inscriptions :
ARBA (Académie Régionale des Beaux-Arts)
01 39 78 46 56 (rép.)-01 39 78 57 61-01 39 78 02 08

Aux Amis Réunis

Nouvelle salle d'exposition
Projection des films *Paysages et carrières*
& *Plâtrières et plâtriers*

(Production Conseil général du Val-d'Oise/ ARPE)



TOUS LES SAMEDIS de 9h30 à 12h30

Fête de la Science 2004

Visite de la carrière de Cormeilles
VENDREDI 15 OCTOBRE à 14h

Inscription obligatoire auprès du musée



Le Café des Sciences
Expériences autour du gypse
et du plâtre

SAMEDI 16 OCTOBRE
de 10h à 12h et de 15h à 18h

Du gypse au plâtre

Borne interactive audiovisuelle

Production : Conseil général du Val-d'Oise / ARPE

DIMANCHE 17 OCTOBRE

de 15h à 18h

ERRATUM : Dans notre précédente édition nous avons mal intitulé le prochain livre de Mme Andrée Maureau. Il s'agit de "Les Epluchures", genre petit traité.



LA LETTRE BLANCHE n° 20 - Septembre 2004 - Tirage : 300 ex.
Mise en page : Vincent Farion - Tirage : CAT La Montagne/Cormeilles